

ce que nous avons fait depuis que le drapeau anglais flotte sur le Saint-Laurent, n'insistons pas davantage sur les temps plus anciens, qui appartiennent à un autre passé.

Aux yeux de la plupart des lecteurs, la milice canadienne-française ne s'impose à la curiosité que depuis 1760, parce que l'on se demande comment, sous un sceptre nouveau, les colons fondateurs du pays pouvaient réconcilier leurs idées avec la situation qui leur était faite. C'est précisément ce qui nous a engagé à écrire cette étude. On verra que les "habitants" se regardaient comme chez eux et que la transformation résultant d'une guerre malheureuse, ne changeait rien à leur manière de voir. Allégeance pour allégeance, cela ne les empêchait pas d'être Canadiens avant tout, et, lorsqu'il a été question de défendre le pays, on n'aurait jamais pu croire que le drapeau sous lequel ils combattaient jadis avait été remplacé par un autre. De fait, les "Français de France" étaient partis; il ne restait sur les bords du grand fleuve que des "Canadiens"; les Anglais avaient leurs défauts, mais ce n'était pas pire que l'ancien régime. De deux maux choisissant le moindre, nos pères s'accommodèrent assez bien du changement. Et cela n'a pas cessé, cela continue, cela peut durer longtemps encore!

Venons-en à l'heure présente, celle qui nous occupe le plus, naturellement. Les miliciens ont, depuis 1865 à peu près, composé une nouvelle page de l'histoire du Canada. Notre livre est né de cette source. Il arrive à point et restera comme un jalon indiquant la route.

Au milieu des réjouissances que la soixantième année du bienheureux règne de la reine Victoria provoque dans le monde entier, il est convenable que les Canadiens-français expriment aussi leurs sentiments. Quoi de mieux, de plus à propos que de rappeler nos services militaires, alors que chacune des colonies de l'immense empire britannique cherche à se placer le plus près possible de ce trône dont le prestige enveloppe le globe terrestre!

Le lieutenant-colonel et les officiers du 85^e bataillon de la milice active du Canada, héritiers des traditions nationales, comme le sont d'ailleurs vingt corps semblables composés des mêmes éléments canadiens-français, ont obtenu de Notre Gracieuse Souveraine la permission de lui dédier cet humble travail, le premier qui s'imprime en ce genre, et qui renferme la narration des hauts faits de nos ancêtres.

Rappelons avec enthousiasme le souvenir des hommes et des temps disparus, afin de laisser sous les yeux de la jeunesse des exemples à imiter, car tout est digne d'admiration dans ces jours de troubles et de misères qui ont si fortement posé leur empreinte héroïque sur nos générations d'autrefois. S'il est vrai que les militaires font l'histoire d'un peuple, nous avons une histoire!. Elle est belle et grande; écrivons-la pour la postérité, et, afin que nos actions subsistent d'âge en âge, il faut les mettre en pleine lumière dès à présent — autrement on oubliera.

Tout ce monde de gloire où vivaient nos aïeux.

Ces annales ne sauraient demeurer dans l'ombre. Le plus beau moment de les produire, c'est de les faire voir sous le rayonnement du jubilé royal, en cette année 1897.

